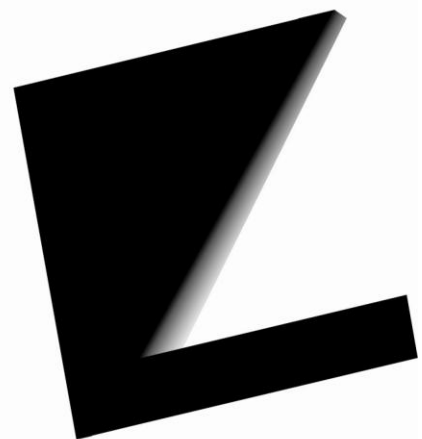


BILAN D'ACTIVITÉS 2013

ZÉTÉTIQUE THÉÂTRE



Zététique Théâtre

ÉDITO

2013.

Année bilan. Année de perspectives. Nous avons rentré notre dossier de demande de renouvellement d'agrément pour les quatre prochaines années.

Épreuve périlleuse puisqu'il s'agit de définir aujourd'hui, dans un contexte de restrictions où chacun dit puiser ses derniers sous, les conditions de réalisation des projets pour quatre ans. Qui peut augurer de la situation en 2016 ou 2017?

Sommes-nous contraints à faire plus et mieux avec moins, alors que "tout augmente, mon bon Mōssieur!"? Là est bien le paradoxe. Et élarger au milieu du Théâtre Jeunes Publics ne facilite en rien le défi puisque, crise ou non, il reste, et de loin, le parent pauvre du secteur théâtral en regard du travail qu'il produit.

Épreuve périlleuse oui. A fortiori lorsqu'on tente de garder le cap, un de nos caps, vers le public des adolescents. Ces dernières années, les bilans du Service de la Diffusion nous indiquent que le nombre de représentations à leur intention stagne, alors que le nombre de propositions, lui, explose. Là est un autre paradoxe.

Le baromètre n'est donc pas au beau fixe, ce n'est pas un scoop. Mais face aux intempéries, contre vents et marées, toute l'équipe est sur le pont pour prolonger l'aventure. 2013 fut une année très active.

Deux créations en chantier dont l'une – La nuit du sanglier – s'est achevée pour être présentée aux Rencontres TJP de Huy, l'autre – Petites Furies – qui se prolonge, a connu ses premiers bancs d'essai et s'achèvera au premier semestre 2014. S'est ajouté Cha-cha mots, un petit spectacle de danse d'intervention pour librairies et bibliothèques qui verra sa diffusion se prolonger en 2014.

Les ateliers – théâtre, danse, écriture – ont aussi mobilisé nos publics, des plus petits aux adultes en passant par les adolescents. Sur ce plan, nous constatons une belle fidélisation de nos partenaires – écoles, crèches, etc. – qui témoignent ainsi de leur satisfaction et de leur confiance.

Nous avons déjà esquissé de nouvelles pistes de recherche, de nouvelles approches et partenariats pour affiner encore nos propositions.

C'est avec ces perspectives que nous attendons impatiemment les décisions qui seront prises à notre égard et qui ne manqueront pas d'orienter nos projets.

SPECTACLES

La Nuit du Sanglier - CRÉATION 2013

Calendrier

Mars 2013 : Avant-Premières dans le cadre du Festival Ottokar V à Liège

Août 2013 : Rencontres de Théâtre Jeunes Publics de Huy

Décembre 2013: Festival Noël au Théâtre, le 28 décembre à 20hrs. au Théâtre national.

Distribution

Texte : Catherine Daele / Mise en scène : Luc Dumont / Interprétation : Julien Collard (Térence) - Catherine Daele (Erika) - Juan Martinez (Alec) / Conseillère artistique mouvement : Melody Willame / Lumières et décor : Fred Limbrée / Musique : Stéphane Kaufeler / Scénographie : Coline Vergez / Production et regard extérieur : Justine Duchesne

Synopsis

Térence, 20 ans et sa sœur Érika, 15 ans vivent seuls dans l'habitation familiale.

Lui veille sur elle, en frère aîné modèle, voire en père autoritaire suivant un itinéraire tout tracé qu'Érika admire autant qu'elle s'en écarte. Elle se laisse dériver ou emprunte des chemins détournés...

L'un et l'autre s'allient autant qu'ils s'opposent. Le courant passe mais les courts-circuits s'intensifient.

L'arrivée d'Alec, solitaire armé de ses vérités sur l'Homme, la vie, l'amour, ne calmera pas le jeu. Il aura tôt fait de découvrir les braises et de souffler dessus pour enflammer la fratrie. Catastrophe ou opportunité de se découvrir des forces insoupçonnées ?

Soutiens

La création du spectacle a reçu les soutiens des Centres culturels de Chênée, de Liège (Les Chiroux), du Théâtre la Courte échelle pour l'organisation de bancs d'essai, de la Maison de la Culture Famenne-Ardenne (résidence de répétitions), des Ateliers de construction du Théâtre de Liège, de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Services du Théâtre et de la Diffusion, de la Région Wallonne, Service APE, des Services culturels provinciaux.

Presse

"La nuit du sanglier" à glisser dans la gibecière de tous les ados. Hypertendu.

Du théâtre tendu, sans un mot de trop, ni de trop peu, malgré les ellipses, voilà ce que dépose le Zététique dans "La nuit du sanglier" aux Rencontres jeune public. Déjà à mi-parcours, ce festival de théâtre pour enfants et adolescents s'emballe et les belles propositions se bousculent. Que choisir ? Dans les rues de Huy, derrière la fête foraine, les festivaliers se croisent et se filent des infos : "il faut absolument aller voir "Monte-Cristo", clament-ils d'un trottoir à l'autre. Avant de s'entendre répondre : "Surtout, ne ratez pas 'La nuit du sanglier'." Un autre coup de cœur en effet grâce au Zététique, une des plus anciennes compagnies du jeune public, dirigée par Luc Dumont, un de nos meilleurs dramaturges, un pédagogue aussi qui forme les jeunes à l'écriture théâtrale et pense au renouvellement de la compagnie. D'où cette page blanche qu'il prête à de nouveaux auteurs tels Catherine Daele, déjà découverte dans "Supernova", un spectacle sur la pédophilie incestueuse qui avait créé la polémique. Loin de faire dans la guimauve, la jeune auteure s'adresse aux ados - une des spécificités du Zététique -, qui sont pourtant difficiles à convaincre. Mais avec des textes comme celui-là, la mise en scène épurée et bleutée de Luc Dumont et la juste interprétation de Catherine Daele, à la colère contagieuse, de Julien Collard, un Terence bouillonnant, et de Juan Martinez, un Alec trop doux pour être honnête, ils risquent d'accrocher. Voire d'en prendre pour vingt ans. Chouette ! C'est aussi cela qu'on attend du jeune public : l'éveil, le goût, la découverte et l'addiction, en évitant la facilité.

Texte réaliste, intime et parfois introspectif sur la fratrie, l'identité de l'un par rapport à l'autre, "La nuit du sanglier" confronte le grand frère, Terence, sur la voie de la sagesse, à la turbulente Erika dont le principal problème est d'avoir quinze ans. Mais aussi, d'être abandonnée par une mère en voyage prolongé à New York. La vie, dit-elle, ne lui va pas, comme les mini-jupes. La colère qui sourd en elle explose peu à peu et Terence ne parvient plus à la gérer. Le danger arrive avec une invitation en boîte de nuit où le tendre Alec s'intéresse de trop près à la jeune fille en perdition. Un spectacle incandescent qui porte l'énergie, les dangers et les espoirs de l'adolescence avec talent et intelligence.

Laurence Bertels, in La Libre – le 21 août 2013

<http://www.lalibre.be/culture/scenes/ni-la-vie-ni-les-mini-jupes-521437d835708f18277061c9>

Chevaucher le sanglier avec Catherine Daele.

"La vie, ça me va pas, c'est comme les minijupes" balance l'héroïne de La nuit du sanglier (dès 14 ans) de Catherine Daele, écrivaine qui sait décidément écrire sur et pour les adolescents.

On avait aimé son Supernova, qui avait fait l'effet d'une bombe atomique aux Rencontres de Huy il y a deux ans. On adore cette Nuit du sanglier, traversée houleuse dans la vie de deux jeunes gens, frère et sœur inséparables mais aux trajectoires ennemies. Lui a 20 ans, est brillant, travaille comme serveur pour payer ses études. Elle a 15 ans, se sent paumée, triple son année à l'école et ne rêve que de vivre à 100%. Lui est fermement ancré dans la vie, grand frère responsable et protecteur pendant que la mère s'est taillée à New-York. Lui verrouille, cadenas, et elle va au bout de ses envies. Comme tous les ados, elle a soif de liberté, est prête à tout pour sentir la vie la traverser. Alors elle fonce, comme un sanglier. Et rencontrera le loup, une rencontre séduisante, tentatrice, mais dangereuse.

Formidablement joué par Catherine Daele elle-même, entourée de Julien Collard et Juan Martinez, la pièce subjugue, soulevant une multitude de questions sans jamais enfoncer le clou sur aucune. On y aborde l'éternelle soif d'absolu des adolescents, l'amour-haine des liens fraternels, l'angoisse de se faire une place dans le monde, d'être à la hauteur d'une société ultra-exigeante.

On y interroge aussi l'impossible choix, quand la vie s'ouvre à soi, entre le désir de rentrer dans le cadre, de se situer dans la hiérarchie du monde, et celui de croire à une autre vie, rebelle, anarchiste, libre. Masi on embarque surtout dans un récit qui pulse comme le sang dans les veines

de cette adolescente révoltée, cette fille qui aime son héros de frère mais devra "détacher sa peau de la sienne" pour réussir à grandir. Fort, captivant, vrai!

Catherine Makereel, in *Le Soir* - le 21 août 2013

<http://mad.lesoir.be/scenes/event/75543-la-nuit-du-sanglier/?refresh=1>

La faune des nuits jeunes.

Pas simple pour un grand frère de veiller, en l'absence de la mère, sur la petite sœur de 15 ans, remuante, avide de vivre, plus spontanée que réfléchie.

Tandis que la mère est retenue à l'étranger, TERENCE, étudiant studieux et curieux de savoirs, tente de conserver sa complicité avec Erika, sa sœur cadette. Pas facile car l'adolescente piaffe d'impatience de profiter de sa liberté, de rejeter la tutelle de son aîné et des adultes pour trouver son identité par elle-même. Pas facile non plus pour le garçon de concilier le temps pris par les études, ses jobs destinés à payer ses études, l'autorité maternelle provisoirement déléguée et l'envie de ne pas brimer sa cohabitante.

Catherine Daele a composé un texte fort et dense. Il parvient à donner voix aussi bien à des tensions qu'à des tendresses, à des révoltes qu'à des raisonnements, à des désirs qu'à des tentations, à des certitudes qu'à des doutes, à la cruelle réalité qu'à des envolées vers l'imaginaire. Les mots habitent les personnages, leur donnent chair autant que l'investissement corporel de leurs interprètes.

Alec, le 3e larron, est l'image des dangers de la nuit. Il a un côté prédateur capable de feindre la connivence pour arriver à ses fins. Son discours, le moins virulent de la pièce, s'engage dans l'insidieux, le vénéneux dissimulé sous les apparences.



L'espace scénique, composé de volumes plus ou moins géométriques, a l'avantage de contenir tous les lieux possibles. Sa sobriété focalise l'attention sur les protagonistes plutôt que sur l'anecdotique des détails réalistes. Car il s'agit bien d'épreuves humaines, du passage de l'enfance à l'âge adulte. Et la pièce met l'accent sur la complexité émotive, intellectuelle, morale, sensuelle des êtres.

Bien des jeunes se reconnaîtront probablement. Bien des parents reconnaîtront leurs rejetons. Et la puissance de l'ensemble devrait jouer un rôle de révélateur bien davantage que n'importe quelle parole moralisatrice ou discours culpabilisateur.

Michel Voiturier, in *Rue du théâtre* – le 29 août 2013

<http://www.ruedutheatre.eu/article/2270/la-nuit-du-sanglier/>

Cha-Cha-Mots - Création 2013
PETITE FORME DANSE-THEATRE EN BIBLIOTHEQUE

Calendrier

Mars 2013 : Dans le cadre du Festival Ottokar V à Liège

Lorsqu'une danseuse s'invite dans un petit monde peuplé de livres, ce n'est pas pour s'y asseoir sagement et lire en silence. Lorsqu'elle y rencontre une lectrice qui aime s'asseoir et lire en silence, des surprises s'annoncent. Venez les découvrir !

Le Zététique Théâtre a rebondi sur le thème de l'opération OTTOKAR en 2013 – la littérature jeunesse – pour proposer une courte création originale.

Mobilisant nos outils préférés – le théâtre et la danse – nous proposons dans cette petite forme une approche particulière de la littérature jeunesse et des lieux qui y sont dédiés : librairies ou bibliothèques. Le mouvement vient bousculer la lecture, la danse s'invite entre les rayonnages de livres, pour jouer et pour raconter autrement.

Cha-Cha-Mots a rencontré une adhésion des publics et il semble qu'il réponde à une demande en bibliothèque. C'est pourquoi nous souhaitons en promouvoir la diffusion dans d'autres circonstances.

En 2014, dix bibliothèques de la Ville de Liège accueilleront Cha-cha mots dans le cadre de deux opérations particulières: Les Parlantes, en mars et Je lis dans ma commune en avril.

Danseuses : Melody Willame, Ornella Venica. - Œil extérieur : Justine Duchesne

+/- 20 minutes, par série de deux petites formes par lieu. - Adultes et enfants dès 3 ans



Petites Furies - CRÉATION 2014

Calendrier

*Création avril – septembre 2013 (bancs d'essai en mai et juin 2013)
Avant-premières 21 et 22 février 2014 au CDWEJ et du 21 au 24 mars 2014 aux Chiroux
Rencontres de Huy août 2014*

C'est reparti pour un nouveau projet à destination des plus petits du jeune public. **Petites Furies** est le titre du prochain spectacle pour enfants dès 2 ½ ans.

A l'instar d'**Ultra**, la création dansée sera collective, mise en scène par Justine Duchesne et interprétée cette fois par un duo : Melody Willame et Ornella Venica.

Nous réitérons les précieux partenariats déjà à l'œuvre pour Ultra : le CDWEJ et les Chiroux – centre culturel de Liège qui nous ont accueillis en mai et juin 2013 pour des bancs d'essai.

Synopsis

« Petites Furies » invite le spectateur dans un univers en petits morceaux. Cette terre ouverte est le terrain de jeu idéal de deux danseuses. C'est un monde de matières à malaxer, un monde à remuer. Mutines, elles s'y tiennent en éveil. Elles dansent la vague triste qui succède aux crépitements de la colère, la secousse qui laisse place au rebond. Elles transforment l'espace au gré de leurs émotions et accompagnent les enfants dans une danse frondeuse et ludique, où chacune goûtera tour à tour l'aigre et le doux.

Distribution

Mise en scène : Justine Duchesne
Danse : Melody Willame et Ornella Venica
Conseillère artistique chorégraphie : Olivia Cassereau
Création lumières : Stéphane Kaufeler
Scénographie : Valérie Perin
Regard extérieur : Luc Dumont
Production : Zététique Théâtre

Thématique

Un point de départ : la colère

Prendre en compte son vécu, puis chercher à en extraire des choses qui pourraient concerner l'ensemble des enfants.

Les colères sont importantes dans la vie du tout-petit. L'enfant apprend à les gérer, à les dépasser, à se sentir mieux après. En témoigne le nombre important d'albums jeunesse où le thème est présent.

Adulte aussi, nous nous mettons souvent en colère. L'équipe du spectacle a constitué son recueil de "fracas", les choses qui nous ont donné envie de nous interroger et de dire "non, ça n'a pas de sens", "ça ne peut pas aller comme ça".

Nous voulons faire ce spectacle en laissant se croiser nos préoccupations et celles des petits : entendre leurs récits, nous les approprier, à notre échelle.

Existe-t-il des colères justes ? Pour le grand ? Pour le petit ? La colère nous consume-t-elle ? Est-elle euphorisante, dynamisante ? La colère peut-elle être une forme d'insoumission positive ? Les colères nous font-elles grandir ?

« C'est la colère qui met le poète en branle. Appelons cela l'émotion. Non pas une sensation ; ni une humeur parmi d'autres, mais une disposition révélatrice » M. Deguy, *La poésie fait mal ?*, in *Sens Public*, 2007.

Approche formelle

Ce qui nous intéresse donc dans la colère, c'est de la voir comme une force, une dynamique qui nous fait passer à autre chose, qui mobilise le corps, le met en posture pour tendre vers un au-delà. **Il y a quelque chose de dynamique que la danse peut explorer.**

« La colère provoque plusieurs modifications physiologiques préparant le corps au mouvement et à la réaction. Le sujet ressent le besoin d'agir » (source : Wikipedia)



Diffusion (cf. tableau audience et représentations)

1° Synthèse des représentations de l'année

Spectacles	Date de Création (jj/mm/aaaa)	Auteur Belge OUI - NON	Nombre de représentations							
			Ville du siège		Zone hors ville du siège		Etranger		Scolaire	Tout public
			SC	TP	SC	TP	SC	TP		
Djibi.com	20/08/2010	Oui	0	0	6	0	2	0	8	0
Ultra	19/08/2011		0	0	26	8	6	3	32	11
La nuit ...	20/08/2013	Oui	3	1	0	3	0	0	3	4
			3	1	32	11	8	3	43	15

2° Synthèse des participants de l'année

Spectacles	Date de Création (jj/mm/aaaa)	Auteur Belge OUI - NON	Nombre de participants							
			Ville du siège		Zone hors ville du siège		Etranger		Scolaire	Tout public
			SC	TP	SC	TP	SC	TP		
Djibi.com	20/08/2010	Oui	0	0	1080	0	360	0	1440	0
Ultra	19/08/2011		0	0	2340	720	540	270	2880	990
La nuit ...	20/08/2013	Oui	540	180	0	580	0	0	540	760
			540	180	3420	1300	900	270	4860	1750

ATELIERS

Petite enfance

Oz'arts – Babillage s'emBAL 2013

A la demande du Centre culturel Les Chiroux, le Zététique Théâtre a mené des ateliers danse en maternelle autour du spectacle Terre O, par la Compagnie Nyash. 6 classes dont trois de 1^{ère} maternelle et accueil. C'est la première fois que ce travail fut mené avec des si petits (Naniot, Erables, Vieille Montagne).

Chaque classe a vécu trois temps d'atelier et a participé à un **bal collectif** pour clôturer ce projet.

Premier moment (passage dans les classes avant le spectacle).

Amener une masse de terre glaise dans la classe et expérimenter. Découvrir la matière, l'apprivoiser, lui laisser une marque, une trace. S'inscrire dans son chemin, lui donner un peu de nous. Différentes consignes de jeu qui leur permettent d'oser y plonger.

Laisser le temps de la respirer, de la toucher, de la laisser vivre ou de la prendre avec soi. La laisser mener le jeu, la plaquer au sol, faire comme elle, l'écraser, l'imaginer autre.

Ces temps sont en connexion avec ce que vivent les enfants dans le moment, on cherche ensemble.

Les petits paquets, les tas de terre un peu partout, regroupés en une grande œuvre collective. Un moment d'observation, de recul pour faire parler l'imaginaire. Et l'histoire de la terre continue : reformer la masse et lui faire une caresse mouillée, pour qu'elle tienne le coup jusqu'à la prochaine fois...

Deuxième moment (après que les enfants eurent vu le spectacle).

La terre et l'eau. Elle a tellement bu qu'elle est devenue de la boue, de la barbotine... Un sceau rempli, une bâche au sol.

On peut y plonger un doigt, une main, un pied. Quelle(s) sensation(s) ?

Continuer le travail de la trace qu'on laisse sur la terre ou ailleurs. Chercher une façon de faire une marque avec la boue – sur un grand kraft blanc. Marquer sans toucher le papier, éclabousser. Jeu d'éclabousser en grand, faire comme si on éclaboussait jusqu'au plafond.

Dans une petite flaque de boue, dessiner avec son doigt des chemins, des routes au sol. Dessiner avec ses orteils, avec un coude, un genou. Tracer des lignes, des cercles, qui se croisent, se rejoignent. Sur la bâche, une grande carte routière.

La barbotine sèche sur les mains, devient poussière, nuage dans la classe. Pour terminer, frotter des mains, ses pieds, enlever ce qu'il reste de terre.

Troisième moment.

Venir les mains vides et faire exister dans le souvenir tout ce qui a été fait avec la terre. Faire comme la terre, comme si elle était là, devenir elle. Le rapport au corps très présent.

Laisser jouer l'imagination et éblouir l'espace. Dessiner au sol et ouvrir aux murs, au plafond, à l'air qui les entoure.

Danser en trois dimensions : dessiner des lignes avec ses pieds, des cercles avec ses coudes, des montagnes avec sa tête, ...

Le temps du bal

Babillage s'emBAL, c'est la rencontre entre les arts, les enfants de 11 classes de l'enseignement maternel communal liégeois et les futurs instituteurs de la Haute Ecole Jonfosse.

Dans le cadre des projets « Oz'Arts » et « Haute Ecole, Art et Maternelle », tous ont vu le spectacle « Terre Ô » de la compagnie Nyash, et visité l'exposition « Et pourquoi ? Parce que ! » de Michel Van Zeveren.

Ils ont accueilli, à plusieurs reprises, une artiste en classe lors d'ateliers pratiques.

Les enseignants ont également participé à la formation « Deux pas de côté », autour de l'Art et les tout-petits.

Babillage s'emBAL est leur rencontre, le partage de leur expérience.

Ecoles participantes :

EFC Vieille Montagne, avec Mesdames Fikriye et Delmoitie

EFC Wandre Pont, avec Madame Hollart et Monsieur Beaufort

EFC Belleflamme, avec Mesdames Grela et Soreil

EFC Naniot, avec Mesdames Pauquay et Royer

EFC Sart-Tilman 1, avec Mesdames Laurenceau, Mendolia et Vandenberg

Haute Ecole Jonfosse - section préscolaire, avec Mesdames Henry, Laraki et Jobken

Pour le CDWEJ, Melody a mené deux projets, l'un en crèche à Marche-en-Famenne et le second dans une classe maternelle de l'école Jean-Paul II à Perwez.

Atelier danse en crèche : les Galopins à Marche

15 enfants de la crèche, âgés entre 1 an et 2 ans ½. Trois puéricultrices. Il s'agit de la troisième collaboration entre Melody, la crèche et le CDWEJ. Elle prend la forme d'un projet « léger » - soit quatre ateliers seulement.

Pour que les puéricultrices puissent elles-mêmes donner un atelier danse, qu'elles puissent être autonomes et proposer des mouvements, des matières à bouger, des jeux de corps aux enfants.

Après deux ans d'ateliers dans la crèche comme artiste danseuse, après une vingtaine de séances où je viens avec mon langage, mes envies, je découvre celles des puéricultrices. Le mot « envie » est juste.

Durant ces quelques ateliers, je vais me mettre comme œil extérieur pour les aider, être à leur place aussi, suivre leur consigne, leur langage corporel.

Je découvre que cela se passe, et bien. Elles donnent leur singularité dans le mouvement et les enfants prennent. Ils s'amusent avec elles, elles ne sont plus ces grandes dames qui s'occupent d'eux, elles deviennent des « grandes » qui les font danser, respirer, courir, des « grandes » qui se roulent par terre, qui les portent, les transportent.

Elles se sont laissées aller à ce langage de la danse qui n'était pourtant pas pour elles une évidence au départ.

Un passage s'est fait. Une aventure. Qui reste aventure. L'immédiateté des enfants de cet âge là demande ça : partir en voyage en ne sachant pas ce qu'on rencontrera sur le chemin ni où on s'arrêtera plus longtemps.

L'expérience de ces trois années de rencontres dansées avec de si jeunes enfants aura nourri les créations du Zététique et les réflexions autour de ce qui touche et intéresse ce monde de la « petite enfance ».

L'histoire avec la crèche des Galopins se termine pour moi, en espérant qu'elle continue pour les puéricultrices et pour les enfants, quelque soit la forme où le langage qu'elle prendra.

Atelier danse à l'école Jean Paul II à Perwez

Classe d'accueil, première et deuxième maternelle

22 enfants - Une institutrice Véronique Renquin



Les enfants jouent aux « petits taureaux ».

Pas à pas. Ça rue, ça piétine, ça respire. Ça se toise...

Il y a une grande parmi eux !

Ça enlace alors on s'enlace, on va danser, on va se porter. Les petits vont prendre le taureau et le maîtriser.

Ici on a deux ans et demi et on prend la main des quatre ans, on ose le face à face, on se confronte, on glisse en dessous... au-dessus...

L'imagination est passée sous la peau, les mouvements sont, le cerveau devient sensation, on peut se laisser aller. On frotte les pieds sur le tapis, on secoue la poussière. Alors ça crie, ça sourit, ça transpire... On lève les épaules en cadence, au rythme des soubresauts... Un mambo d'enfants, un mambo de dos.

Essai. Encore essai. Et puis présentation de leur danse. Pas de peur, juste l'envie de faire ensemble. Véronique, leur institutrice, est toujours là, regard bienveillant qui porte, qui structure, qui rassure. Il y a une justesse dans sa présence, dans son écoute.

Alors tout coule, tout roule. Le plaisir des enfants est là. Simple.

Les enfants

Si nos créations actuelles ne concernent pas le public de l'enseignement primaire, nous maintenons toujours le lien avec celui-ci.

La Petite fureur

Dans le cadre du concours « La petite fureur », le Zététique a proposé à deux écoles de la Ville de Liège de travailler avec des élèves de 5^{ème} primaire en atelier d'écriture et de mise en lecture filmée. Une formule de 6 ateliers de 2h00 a eu lieu dans deux écoles : trois classes à l'Ecole Bressoux De Gaulle et deux classes à l'Ecole Georges Mignon. Ceci représente 5 enseignants et environs 85 élèves.

Catherine Daele, animatrice d'atelier d'écriture pour le Zététique Théâtre, et **Luc Baba** ont assuré l'encadrement des enfants en partenariat avec l'enseignant.

Lors de quatre ateliers d'écriture de 2 x 50 minutes, les élèves ont été amenés à écrire leurs propres récits à partir de l'album jeunesse « Entre chien et loup » de Caribai, un des ouvrages jeunesse proposé dans le cadre du concours « La petite fureur ».

Jeux de mots, construction de récit à partir d'éléments déclencheurs issus du livre, approche de la poésie, du récit et du dialogue. D'abord surpris par le côté métaphorique de l'ouvrage, les élèves se sont ensuite montrés preneurs et ont pu s'approprier les propos et les images du livre.

Un cinquième atelier proposait de travailler la mise en lecture par les élèves de leurs propres textes.

Un sixième atelier fut consacré à une captation vidéo des élèves lisant leurs propres créations dans un contexte et une mise en situation inventées lors de l'atelier lecture.

Cet atelier a été mené en collaboration avec Jonas Luyckx, vidéaste au Zététique Théâtre. Le plaisir lors de cet atelier était manifeste.

Ces vidéos seront la finalisation artistique des élèves au concours « La petite fureur » édition 2014. Sorte de livres ouverts, elles seront également diffusées dans les bibliothèques de Droixhe et des Rivageois lors de la semaine de la Langue française en fête du 15 au 23 mars autour de la thématique "les mots décollent / les mots d'école" (en partenariat avec le service lecture publique de la Ville de Liège).

Extraits:

« (...) Sous mon siège, il y avait quelque chose. J'ai regardé, c'était une petite porte. J'ai ouvert cette petite porte et derrière, j'ai trouvé une petite boîte décorée avec des perles mauves. J'ai ouvert la boîte et je me suis rencontrée avec une fée. Cette fée m'a dit : je suis la fée du bonheur, accepte-moi dans ton cœur. Je croyais rêver. J'ai regardé par la fenêtre à ce moment là et mon amie m'attendait sur le quai avec la même boîte dans ses mains. Sauf que les perles, sur la sienne, étaient roses. (...) »

« Loup J'ai peur des chiens. Et des serpents.
 Enfant Moi j'ai peur du désert. Et même de la mer !
 Loup Moi de ma femme. Et des fourmis
 Enfant J'ai peur de la forêt
 Loup J'ai très peur de partir longtemps
 Enfant J'ai peur de rêver.
 Loup J'ai peur des trains
 Enfant Des trains ? Pourquoi ? Je n'ai pas peur des trains moi.
 Loup Parce qu'un train a écrasé mon enfant. Il avait un an. Maintenant j'ai peur, j'ai peur des trains. »

Enfant Dans la forêt, il y a une faille du temps
 Loup Loin ?
 Enfant Quoi ?
 Loup Loin ?
 Enfant Non.
 Loup Elle est dehors ?
 Enfant Non
 Loup Où ?
 Enfant Dans la maison de longtemps.
 Loup C'est qui longtemps ?
 Enfant Un chat
 Loup Le chat du désert ? »



Les ados

Atelier d'écriture "un brin de fantasy" – Athénée Royal Charles Rogier Liège 1

- 6 ateliers d'écriture de deux heures par deux animateurs
- Une journée de répétition et de lectures publiques
- Un temps consacré à l'édition d'un recueil par les jeunes aux côtés de leur enseignantes et par l'équipe des animateurs et du photographe.

A la suite d'un premier atelier que nous avons animé en 2011-2012, pour une classe de première secondaire à l'Athénée Liège 1, Madame Odette Michel, enseignante, a souhaité prolonger notre collaboration par un second atelier destiné au même groupe. Nous avons rentré un projet durable à la Cellule Culture-Enseignement qui fut refusé dans un premier temps, puis accepté mais dans une forme ponctuelle, entre janvier et mai 2013.

Dans son projet d'établissement, l'école insiste sur une ouverture au monde extérieur. Le projet tel que nous l'avons conçu avec Madame Michel, enseignante du cours de français, présentait plusieurs aspects qui relèvent de cette ouverture :

Un contact avec le milieu des artistes professionnels, la découverte à leurs côtés d'un processus de création artistique.

L'ouverture vers une forme non scolaire d'écriture : l'écriture pour le plaisir.

Le visionnement d'une pièce de théâtre jeune public au centre culturel des Chiroux.

Le contact avec des œuvres théâtrales littéraires (extraits de théâtre contemporain lus en atelier) et avec la littérature pour adolescent en général (via la présence du groupe au salon de la littérature Jeunesse à Namur et à celui de Liège en préambule des ateliers).

En accord avec l'enseignante, nous avons orienté l'atelier pour une approche du style fantastique.

Extraits

Elicia, couchée dans l'herbe fraîchement coupée du jardin des parents de Joylan, contemple avec monotonie la couche de brume toujours présente sous l'archipel volant de Lapyuta. Cette couche, dite intemporelle, n'a cessé selon les sages de masquer un possible monde sous les îles. Appelée par la faim et la soif d'un bon jus de meringue, elle laisse Joylan, son meilleur ami, couché dans son jardin et s'empresse de retourner chez elle.

Combien de fois n'avait-elle pas déjà parcouru le chemin séparant la maison de Joylan de celle de ses parents. Elicia traverse un bosquet avant de franchir un des nombreux ponts qui relient les îles de l'archipel, sur lequel elle marque un arrêt pour se perdre une fois de plus dans les reflets de la source de l'île voisine. Cette source se précipite en cascade, plongeant aux travers des nuages.

Elicia continue alors son chemin, ses cheveux blond-or flottant au gré d'une douce brise et ses yeux bleu-violet reflétant la lumière du soleil.

Arrivant devant chez elle, Elicia s'étonne de ne pas humer la douce odeur de racines de goule fermentées. Elle pousse la porte et constate avec horreur le corps d'Akiro, son frère de 17 ans, affalé sur une banquette et agité de spasmes violents. Ses parents, agenouillés à ses côtés, ne dévoilent guère autant d'émotions que ce qu'Elicia aurait pu attendre de ceux-ci. Elle était habituée à un autre aspect que celui qu'il a en ces instants : des cheveux en bataille et dégoulinant de sueur, des yeux révulsés et une bouche laissant échapper une sorte de pus.

Sacha DEMARCHE et Nicolas ROTHEUDT

Je m'appelle Novelastre, je vis dans un monde nommé Janus et voici mon extraordinaire histoire. Un soir, lorsque j'allais me coucher dans les cavernes de Réquiem, la statue de la déesse Héra s'anima jusqu'à devenir chair et os. La statue qui n'en était plus une désormais m'adressa la parole d'un air apeuré et me dit : « Prends garde Novelastre, un tsunami d'une puissance herculéenne va engoutir toute la planète. Fuis, Novelastre, fuis le plus vite possible et sauve le peuple des Gobelins ainsi que ta famille et tes amis. Réfugiez-vous sur l'archipel des Chimères, vous y serez en sécurité. Pour cela, vous devrez sauter dans l'œil du volcan Interfecto. Dépêche-toi, il ne te reste plus qu'une lune pour accomplir ta mission. » La statue redevint de marbre. Je ne pouvais croire ce qui allait se passer ni imaginer devoir quitter ces cavernes qui étaient tout pour moi.

Arthur DETREMBLEUR

Le point de vue des animateurs, Catherine Daele et Luc Dumont

Il est toujours intrigant d'entamer une seconde aventure avec les mêmes partenaires : enseignant, étudiants et animateurs. A fortiori lorsque la première a laissé le souvenir d'une rencontre forte et riche tant sur le plan humain que sur celui de la créativité.

L'effet de surprise, de nouveauté ne sera plus de mise. Allons-nous retrouver cette force et la même complicité ?

Passons rapidement – mais sans les ignorer – sur les difficultés administratives rencontrées pour la mise en place de l'atelier. Suite à un premier refus d'intervention de la Cellule Enseignement -Culture, l'envoi d'un nouveau dossier et enfin l'octroi d'une subvention pour un atelier plus court, celui-ci fut retardé et planifié dans les disponibilités qui restaient alors. L'impatience des étudiants fut d'abord refroidie puis, alors qu'ils n'y croyaient plus, réchauffée sans ménagement.

Voilà pour les prémices. Au travail. Et travail il y a eu !

L'enjeu que nous nous sommes donné ne manquait pas d'ambition. Six ateliers de deux heures pour écrire puis lire à haute voix une nouvelle qui s'inscrirait dans l'univers de la littérature Fantasy. C'était rassembler deux contraintes qui ne s'accordaient pas naturellement. La Fantasy se crée plus souvent en récits longs où les aventures et péripéties se succèdent à l'envi dans une multitude de lieux et dans la durée, qu'en formes courtes telles que la nouvelle qui se concentrent sur peu de personnages, d'actions et sur un temps réduit.

Un avantage de taille toutefois, la Fantasy est un « style » ou genre qui passionne la majorité des étudiants.

Aujourd'hui, nous pouvons encore une fois être fiers de ce que les jeunes écrivains nous offrent. Oui, cette deuxième aventure en littérature fut aussi forte que la première et le travail aussi dense pendant les ateliers mais aussi, pour la plupart des projets, en dehors de ces heures. Nous avons eu la chance de pouvoir nous appuyer sur le suivi assuré par Madame Odette Michel qui s'est révélé précieux et indispensable pour aboutir au résultat que ce recueil présente.

Au terme de ce parcours, nous sommes des animateurs heureux. Il y a eu rencontre, échange, persévérance – nous avons mis l'accent sur la réécriture, le travail du texte en profondeur.

Un grand merci à nos étudiants et enseignant, partenaires et bonne route à ceux et celles qui tenteront d'autres expériences d'écriture en d'autres temps et lieux.

Brise-Lames -Athénée Léonie de Waha

Belgique 2012-2013 - 12 élèves et 1 enseignant - École : Athénée Léonie de Waha

Intervenants : Catherine Daele -Ateliers écriture

Thierry Bastin - Ateliers danse

Benjamin Pasternak – Ingénieur du son

Jonas Luyckx – Direction artistique/ photos et vidéos

Cette première année s'est développée autour de la thématique du **Désir**. Les ateliers avec les jeunes se sont articulés autour de l'écriture, du mouvement et du son pour, au final, créer une œuvre sonore qui transmet leur parole sur la thématique. Cette création sonore a ensuite été envoyée à d'autres jeunes d'une école au Québec.

Les ateliers ont donné lieu à deux représentations, l'une à Charleroi Danses dans le cadre de l'opération « Art à l'école » initiée par le CDWEJ et une autre aux Chiroux, centre culturel de Liège. Les ateliers se sont donnés entre décembre 2012 et février 2013. La création sonore est disponible sur le site www.lesbriseslames.com



Québec 2013 - Élèves : 20 - Enseignants : 1 - École : Monseigneur Parent à Saint-Hubert

Intervenants : Mélody Willame – Ateliers danse

Charles Pennobert – Ateliers réflexions

Lucie Ledoux - Encadrement musical

Thierry Torres – Accompagnement sonore

Jonas Luyckx – Direction artistique/ photo, son et vidéos

Les ateliers au Québec ont fait suite à la création sonore des jeunes de Belgique. Les jeunes ont écouté la parole des jeunes Belges et ont ensuite fait entendre la leur via des ateliers de mise en mouvements, des ateliers de création musicale et des ateliers de prise de parole menés par le psychologue de l'école. Ces ateliers se sont déroulés sur une semaine et ont donné lieu à une création sonore qui est disponible en ligne sur le site www.lesbriseslames.com

Livr@dos

Lundi 18 novembre 2013 au Théâtre de Liège.

À la demande du CED-WB, co-organisateur de la journée du livre pour Adolescents, nous avons proposé une lecture publique dont l'objet était de donner à découvrir des auteurs dramatiques pour adolescents, belges entre autres.

Deux séances ont rassemblé quelques cent cinquante étudiants.

Les auteurs mis en lumière furent : Thierry Janssens, Thomas Depryk et Régis Duqué

Mise en lecture : Luc Dumont

Lecteurs : Catherine Daele, Julien Collard et Anton Kouzemin.

Ateliers écriture autour de Supernova.

Dans le cadre de la diffusion par le Centre Culturel les Chiroux du spectacle *Supernova* – texte de Catherine Daele créé par la Compagnie de la Bête noire – nous avons proposé aux écoles des rencontres en classe avec l'auteure du texte.

Depuis quatre ans, Catherine occupe plusieurs fonctions au sein de la compagnie, ce lien étroit entre les représentations de son texte en région liégeoise et ses fonctions au Zététique nous a menés naturellement à imaginer ces rencontres en classe après la représentation.

Elle a donc rencontré trois classes de 6ème et quatre classes de troisième secondaire du Lycée Léonie de Waha et une classe d'étudiant(e)s du supérieur de la Haute Ecole de la Ville de Liège – Jonfosse. Ces rencontres ont touché trois enseignants et environ 170 élèves.

L'auteure a échangé avec les élèves à propos de son travail d'écriture dramatique : les origines du texte, sa construction et ses enjeux, les choix dramaturgiques, la place des premiers jets indissociables d'un travail de construction ensuite et, le façonnement du langage. Elle leur a également proposé quelques jeux d'écriture à partir du texte de la pièce.

« Ces rencontres ont été diverses et variées selon l'âge du public face auquel je me suis retrouvée. Les plus jeunes étaient preneurs d'une « interview » ludique devenue le point de départ de longs échanges touchant au contenu du spectacle mais aussi à la forme théâtrale présentée, ses contraintes, sa fiction, ses enjeux.

Dans un second temps, ce même public jouait volontiers aux propositions d'écriture que je leur ai faites, se laissant aller aux jeux de langage et d'imagination.

Avec les élèves de rhéto et ceux du supérieur, nous sommes restés dans l'analyse détaillée du texte et du spectacle. Des échanges sur le contenu, en termes d'émotions vécues pendant la représentation mais aussi d'élaboration à partir de ces émotions. Nous nous sommes longuement arrêtés sur les trois personnages, les situations d'inceste et l'abandon des adultes, à la fois dans le texte mais également en rapport avec la diffusion problématique de ce spectacle. Il nous est également arrivé d'échanger sur les réactions des spectateurs ados et/ou adultes lors de la représentation à laquelle ils avaient assisté.

L'ensemble de ces rencontres était extrêmement riche de sens, d'écoute et de curiosité. J'ai été très étonnée par le niveau de réflexion possible, par l'ouverture d'esprit des ados et jeunes adultes rencontrés, par l'investissement émotionnel et réflexif dont ils ont fait preuve à la suite du spectacle »

AUTRES

Conservatoire de Mons : Luc Dumont a entamé en 2013 une nouvelle charge de cours au Conservatoire de Mons autour de l'écriture théâtrale jeune public.

240 heures pour une classe de douze étudiants.

L'objectif du cours est d'amener chaque étudiant à écrire une pièce (une forme courte entre vingt et trente minutes) à destination du jeune public.

Une sélection, cette année de sept pièces, est opérée pour que celles-ci soient mises en scène et interprétées par la classe.

CTEJ : Conseil des Compagnies et Conseil d'Administration

Nous avons poursuivi notre participation aux travaux de la CTEJ par le conseil des compagnies et intensifié celle-ci par la présence de Luc Dumont au sein du Conseil d'Administration ainsi qu'au sein de la commission politique nouvellement créée.

Cette participation fut particulièrement dense cette année de par les rencontres organisées par le Ministère de la Culture pour un examen du secteur TJP avec des représentants de tous les partenaires du secteur. Ce travail sera poursuivi en 2014.

Formation continuée:

Catherine Daele et Luc Dumont ont participé au stage d'écriture organisé par la Compagnie de la Casquette et animé par Louis-Dominique Lavigne du 10 au 18 juin.

Perspectives 2014

Nous l'indiquons dans notre dossier de renouvellement d'agrément, nous désirons poursuivre notre travail selon les axes définis ces dernières années. Il semble qu'ils recueillent l'adhésion et de notre équipe et de nos partenaires.

Décentralisations

Trois spectacles seront proposés à la décentralisation cette année:

- Ultra en sera à sa troisième saison.
- La Nuit du sanglier, en première saison.
- Petites Furies, pour le second semestre, après sa présentation à Huy, en août 2014.

Entamé en 2013, comme décrit plus haut, la création de ce nouveau spectacle pour les petits se poursuivra jusqu'en août pour être présenté aux Rencontres TJP de Huy 2014.

Plusieurs étapes sont déjà programmées pour des bancs d'essai avec l'aide de partenaires. Nous serons en février au CDWEJ, dans le cadre de leurs journées petite enfance et en mars au CC Les Chiroux. Cet accompagnement en cours de création nous est des plus précieux, il nous permet de rencontrer le public, d'être à l'écoute de ses réactions et ainsi de nous donner des pistes de travail pour affûter le spectacle.

La confiance des partenaires se marque aussi par une programmation qui se dessine d'ores et déjà pour la saison 2014-2015.

Introduction du projet « Horizon »

Ce projet est un rêve que nous entretenons pour le maintenir vivant mais sa faisabilité dépend des moyens qui nous seront octroyés pour les années à venir. Il nécessite du temps et la mobilisation de toute l'équipe.

C'est le projet d'un spectacle qui rassemblera les disciplines que nous pratiquons: théâtre, danse et images filmées mais qui demandera aux "acteurs" de s'investir aussi là où ils n'en ont pas l'habitude: les comédiens dans la danse, les danseurs dans le jeu, etc.

Il s'agit donc cette saison d'expérimenter cette hypothèse, d'en mesurer les potentialités.

Cha cha mots

Suite aux représentations que nous avons données dans le cadre d'OTTOKAR, en mars 2013, le service des bibliothèques de la Ville de Liège nous a demandé de présenter Cha-cha Mots dans une dizaine de bibliothèques de son secteur. Une première série de cinq se déroulera durant le Festival des Parlantes, une seconde série dans le cadre de l'opération "Je lis dans ma commune" fin avril.

Nos animations

Nous l'annonçons dans l'édito, notre volonté est de tisser nos projets d'animations en meilleure cohérence avec nos créations, en amont et en aval de celles-ci. Nous avons toujours proposé des "suivis" possibles de nos spectacles pour les classes qui le désiraient. Le lien atelier-spectacle en amont fut jusqu'ici plus rare. Il a retrouvé une motivation depuis les réalisations de Chogan et d'Ultra, ensuite. La connexion qu'ils offrent avec le public lors des créations pour les tout petits se révèle essentielle.

Cela ne signifie pas que la liaison souhaitée devienne une condition sine qua non. La meilleure preuve en est le projet Brises-Lames qui n'accompagne aucun autre projet pour le moment mais que nous avons jugé très intéressant à mener. Il n'est pas exclu qu'en ressorte un spectacle plus tard. À suivre...

Brises-lames: (enseignement secondaire)

Brises-Lames a connu une première version durant l'année scolaire 2011-2012. Une période d'essai que nos partenaires – le Centre culturel Les Chiroux et l'Athénée Léonie de Waha – ont voulu prolonger en 2012-2013, puis en 2013-2014. Il se prolongera donc. Il s'est, entretemps, internationalisé puisque l'atelier danse-sons fut aussi mené à Montréal. Les étudiants québécois et liégeois se sont échangé leur production via un blog, dans un premier temps. La partie internationale du projet est menée plus particulièrement par l'ASBL White Market.

Dans le cadre des projets Culture-Enseignement:

- Démasquer les héros

Nous introduirons un dossier pour prolonger des collaborations entamées avec des écoles primaires de la Ville de Liège.

Nous aborderons cette année la thématique du Héros. Un atelier rassemblera trois modes d'expression différents, soit l'écriture, la construction de masques que suivra un travail sur le mouvement.

Il concernera une classe de cinquième primaire durant l'année scolaire 2014-2015.

- Saint Martin à Seraing

Dans ce cas, il s'agit d'un prolongement, d'une seconde expérience que l'enseignante et notre animatrice ont désiré conduire après évaluation du travail mené en 2013-2014.

L'école primaire St Martin est une école en discrimination positive dont beaucoup d'enfants ont des difficultés dans la maîtrise du français. L'atelier tient compte de cette caractéristique importante.

Il s'agira d'un atelier consacré à une initiation au jeu théâtral, principalement orienté vers le non-verbal: Présence sur une scène avec des partenaires, découvertes du langage du corps, de l'écoute des autres.

L'atelier concernera une classe de deuxième primaire.

Sommaire

ÉDITO.....	2
SPECTACLES.....	3
La Nuit du Sanglier - CRÉATION 2013.....	3
Cha-Cha-Mots - Création 2013.....	6
Petites Furies - CRÉATION 2014.....	7
Diffusion (cf. tableau audience et représentations).....	9
ATELIERS.....	10
Petite enfance.....	10
Les enfants.....	13
Les ados.....	15
AUTRES.....	19
Perspectives 2014.....	20
Décentralisations.....	20
Introduction du projet « Horizon ».....	20
Cha cha mots.....	20
Nos animations.....	21
Sommaire.....	22